

«Ce que Malraux rapporte de Russie», *Connaissance des arts*, juin 1968, n° 195, p. 7.

Le récent voyage de M. André Malraux (27 février-6 mars) a été passionnant sur le plan artistique, fructueux sur le plan culturel et instructif sur le plan social. Dix jours, bien mis à profit, ont permis au ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles notamment de visiter à Moscou le Kremlin, le musée Pouchkine et la galerie Tetriakov (le musée le plus riche du monde en icônes et en peintures religieuses), les villes de Vladimir et de Souzdal (où l'on peut admirer les plus beaux et les plus anciens sanctuaires de la Sainte Russie), Volgograd et Bakou (des paysages plutôt industriels), Leningrad enfin avec ses palais reconstruits (les architectes et urbanistes de la ville firent par précaution les relevés des principaux monuments anciens dès 1940) et le fameux musée de l'Ermitage, un des plus célèbres du monde. Le ministre s'est entretenu avec son homologue Mme Ekaterina Fourtseva dès son arrivée en Russie. Au cours de son séjour, il a rencontré le premier ministre M. Kossyguine et, à l'ambassade de France, lors d'une brillante réception offerte par M. et Mme Olivier Wormser, le tout-Moscou des arts (dont M. Vatmacher qui est le traducteur de quelques extraits des *Antimémoires* en russe). M. André Malraux a été très impressionné par les permanences de l'âme russe et sensibilisé par les changements potentiels qu'il a décelés en Union soviétique. Sur le plan culturel, il a accepté de recevoir dès cette année à l'Opéra de Paris, la troupe lyrique du Bolchoï. D'autre part, il a demandé que l'U.R.S.S. apporte une contribution aussi importante que possible à l'exposition qui sera consacré en 1969 à l'œuvre de Matisse.

Avant le départ de M. Malraux, Mme Fourtseva a déclaré : «Jamais les relations entre les artistes et les autorités n'ont été aussi bonnes».